

RAPPORT SPÉCIAL

MISSION FAO/PAM D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE AU SOUDAN DU SUD

22 février 2013

Faits saillants

- Du fait des précipitations généralement favorables et de l'absence de maladies et de ravageurs en 2012, la production céréalière nette se chiffre à 761 000 tonnes environ dans le secteur traditionnel. Ainsi, la production est en hausse de près de 35 pour cent par rapport aux estimations de 2011 et de 6 pour cent environ par rapport à la moyenne des cinq dernières années.
- Avec une population estimée à environ 10,4 millions en 2013, le pays devrait connaître un déficit céréalier total proche de 371 000 tonnes, jusque la prochaine récolte qui aura lieu fin 2013.
- L'état des troupeaux est généralement satisfaisant, car les pâturages et l'eau sont disponibles en quantités suffisantes.
- Les prix des céréales produites localement sont en recul sur la plupart des marchés depuis août/septembre 2012, mais restent supérieurs à ceux enregistrés lors des campagnes précédentes. La hausse des prix du bétail, en particulier des petits ruminants, a amélioré les termes de l'échange des pasteurs.
- Les ménages dépendent étroitement des marchés pour s'approvisionner en denrées de base et consacrent une grande partie de leurs ressources à l'achat de nourriture, d'où la nécessité de suivre étroitement l'évolution des prix sur les marchés, car ceux-ci représentent un indicateur clé de la sécurité alimentaire des ménages.
- En 2013, environ 4,1 millions de personnes seraient exposées à l'insécurité alimentaire, parmi lesquelles un peu plus d'un million sont en situation d'insécurité alimentaire grave.
- Sur ces besoins d'ensemble, on estime à 224 000 tonnes la quantité de vivres nécessaire pour venir en aide aux ménages ruraux les plus exposés à l'insécurité alimentaire, aux enfants vulnérables, aux PDI, aux réfugiés et aux rapatriés en 2013.

VUE D'ENSEMBLE

Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire s'est rendue au Soudan du Sud du 14 octobre au 16 novembre 2012 pour estimer la production céréalière et évaluer la situation globale de la sécurité alimentaire. Outre le personnel de la FAO, du PAM et du Ministère de l'agriculture et de la foresterie, la Mission était composée sur le terrain de représentants du Bureau national des statistiques, de la Commission pour le secours et la reconstruction du Soudan du Sud (SSRRC) et d'observateurs de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), de FEWSNet et de l'observateur du Centre commun de recherche de l'Union européenne. À Juba, la Mission a tenu des consultations avec des fonctionnaires du Ministère de l'agriculture et de la foresterie, du Ministère des ressources animales et des pêches, du Ministère du commerce et de l'industrie, du Ministère des finances et de la planification économique, du Bureau national des statistiques, de la SSRRC, de la Banque du Soudan du Sud, de la Banque agricole du Soudan du sud, de la Banque mondiale, du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) et de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), ainsi que du personnel de terrain de la FAO et du PAM.



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, ROME



PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL, ROME

Au début de la mission, les participants ont suivi une formation intensive de cinq jours sur les techniques de terrain. À la fin de la formation, ils ont été répartis en cinq équipes de terrain devant se rendre dans plusieurs des comtés des 10 États du Soudan du Sud. Des informations sur la situation locale ont été obtenues à partir d'entretiens auprès de 288 informateurs clés et d'études agricoles individuelles. Les autorités compétentes au niveau des États ou à l'échelon local, telles que la SSRRC, les ministères de l'agriculture des États, les responsables officiels au niveau du district (*payam*) et du comté, le personnel des ONG, la Banque agricole de Wau (couvrant la région étendue de Bahr el Ghazal) et les institutions internationales basées sur le terrain figurent parmi les informateurs clés. Des études individuelles sur les ménages agricoles ont été sélectionnées sur une base aléatoire (et en fonction de leur disponibilité). En outre, des études ont été menées sur les résultats obtenus par des groupes d'agriculteurs travaillant ensemble, ainsi que sur les travaux agricoles de grande envergure effectués par les agriculteurs individuels, les entreprises agricoles, les négociants agricoles et les courtiers. Les résultats ont été validés par des observations faites sur le terrain à l'aide de l'outil d'évaluation graphique des récoltes et de mesures sur le terrain dans les communautés rurales et des études de cas auprès d'exploitations individuelles. Les données et analyses de l'indice différentiel normalisé de végétation fourni par l'Institut flamand de recherche technologique (VITO) et la Surveillance globale pour la sécurité alimentaire pour 2012 ont été rapprochées des données pluviométriques locales et des descriptions concernant la pluviosité observée cette année. La Mission a effectué des observations des disponibilités et des prix sur les marchés des principaux centres, tout en analysant les données du PAM concernant les prix sur les marchés.

Conformément à la pratique des années antérieures, la Mission a estimé la production céréalière sur la base des trois variables suivantes: 1) estimations du nombre de ménages agricoles dans chaque comté ; 2) estimations concernant la superficie moyenne que les ménages agricoles consacrent aux céréales dans chaque comté, ajustées en fonction des observations de la Mission lors des visites sur le terrain; et 3) estimations du rendement céréalière moyen de chaque comté. Ces variables permettent d'obtenir des statistiques de production relatives à chaque comté et État et, en définitive, au Soudan du Sud dans son ensemble.

Les conditions de croissance des cultures ont été généralement bonnes en 2012. Après un démarrage tardif dans la plupart des régions, les précipitations ont été normales, voire supérieures à la normale et généralement bien réparties dans tout le pays jusqu'à novembre. En août et septembre, des inondations localisées ont touché les cultures et les peuplements de États de l'Unité, du Haut-Nil, de Jonglei, de Warrap et des Lacs.

Les niveaux de ravageurs et de maladies touchant les cultures ont été normaux dans l'ensemble cette année. Toutefois, l'insécurité demeure encore un obstacle important qui empêche le pays de tirer pleinement parti de son potentiel agricole. Des incidents tels que les vols de bétail à main armée, les conflits entre les communautés et à l'intérieur d'entre elles et les activités des milices empêchent toujours les agriculteurs d'accroître les superficies cultivées dans les zones touchées.

S'agissant du secteur traditionnel, la superficie estimative récoltée en céréales en 2012 a augmenté de 26 pour cent par rapport à l'année précédente. Environ 1,1 million d'hectares ont été récoltés en 2012, contre environ 860 000 hectares en 2011, ce qui comprend les activités agricoles des rapatriés, l'expansion de l'agriculture en réaction à la cherté des céréales et les zones de double culture introduites dans les régions à régime pluviométrique bimodal. Les rendements céréalières moyens sont estimés à 0,88 tonne par hectare, soit 7 pour cent de plus par rapport à ceux de 2011, qui se chiffraient à 0,82 tonne/ha. La production céréalière nette, après déduction des pertes après récoltes et de l'utilisation des semences est estimée en hausse d'environ 35 pour cent, passant de 563 000 tonnes en 2011 à 761 000 tonnes en 2012.

Avec une population qui devrait atteindre environ 10,4 millions de personnes à la mi-2013 (y compris les rapatriés rentrés fin 2009), dont la consommation céréalière individuelle est de 109 kg par an, les besoins en céréales pour 2013 sont estimés à 1,1 million de tonnes environ. Ainsi, le déficit céréalière global pour la campagne commerciale de 2013 est estimé à 371 000 tonnes environ.

La production céréalière nette du secteur mécanisé est provisoirement estimée à 91 000 tonnes environ, dont l'essentiel devrait être commercialisé de l'autre côté de la frontière au Soudan, comme

au cours des années précédentes. Toutefois, cette production pourrait également être achetée localement pour subvenir aux besoins d'aide alimentaire.

Les prix du maïs et du sorgho d'origine locale sont en baisse sur la plupart des marchés depuis août/septembre 2012, du fait de l'accroissement des disponibilités issues des nouvelles récoltes, destinées tant aux marchés locaux qu'à la propre consommation des ménages. Toutefois, les prix des céréales enregistrés fin 2012 étaient nettement supérieurs à ceux d'un an auparavant, en particulier dans les zones touchées par les inondations. Les prix du bétail, notamment des petits ruminants, ont affiché une tendance à la hausse au cours du deuxième semestre 2012, ce qui, associé à la baisse des prix des céréales, a considérablement amélioré les termes de l'échange des pasteurs et par conséquent leur pouvoir d'achat.

Suite à l'amélioration de la production agricole, fin 2012, environ 40 pour cent de la population du Soudan du Sud étaient en situation d'insécurité alimentaire modérée à grave, en baisse par rapport aux 47 pour cent enregistrés en octobre 2011, mais toujours plus qu'en octobre 2010. Cette évolution tient essentiellement au fait que les ménages sont passés de la tranche d'insécurité alimentaire modérée à celle de sécurité alimentaire. La proportion des ménages en situation d'insécurité alimentaire grave, qui est restée inchangée ces trois dernières années (soit un minimum de 10 pour cent environ de la population totale en situation d'insécurité alimentaire au moment des récoltes), se profile à la hausse pour la mi-2013.

Par conséquent, les perspectives concernant la sécurité alimentaire des populations les plus pauvres, en situation d'insécurité alimentaire grave et dont les moyens de subsistance sont marginaux, sont encore très sombres, et les besoins d'aide alimentaire resteront pratiquement identiques. Sur l'ensemble des besoins du Soudan du Sud, cette tranche de population (plus les réfugiés, les rapatriés et les PDI) constitue l'essentiel des bénéficiaires ciblé par l'aide du PAM: Dans l'hypothèse la plus probable, les besoins d'aide alimentaire estimés sont établis à 224 000 tonnes, pour venir en aide à 2,86 millions de bénéficiaires, y compris 490 000 écoliers (dans le cadre de programmes vivres au profit de l'éducation) environ 750 000 personnes socialement vulnérables, dont les moins de cinq ans et les mères bénéficiant d'une aide globale ainsi que les malades visés par les programmes d'alimentation complémentaire et d'alimentation des collectivités. Les réfugiés et les PDI représentent environ 800 000 personnes, tandis que le reste des bénéficiaires sont les membres des ménages résidents vulnérables exposés à l'insécurité alimentaire qui doivent faire l'objet d'un soutien sous forme de distributions générales de vivres et d'activités vivres/travail pour la création d'actifs.

Un scénario de crise (hypothèse la plus pessimiste) a été mis au point, envisageant un afflux massif de déplacés et de réfugiés, suite à l'escalade du conflit tant dans le pays qu'au-delà de la frontière avec le Soudan, associé à des conditions macroéconomiques et commerciales défavorables/qui se dégradent. Cette hypothèse implique un besoin supplémentaire de 115 000 tonnes, portant les besoins totaux à 339 000 tonnes pour 1,17 million de bénéficiaires supplémentaires (soit environ 4 millions de bénéficiaires en tout).

Le présent rapport a été établi par Ian Robinson et Mario Zappacosta pour la FAO et Rogerio Bonifacio pour le PAM, sous la responsabilité des secrétariats de la FAO et du PAM à partir d'informations officielles et officielles. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

*Shukri Ahmed
Chef d'équipe, SMIAR, FAO
Télécopie: 0039-06-5705-4495
Mél: giews1@fao.org*

*Valérie Guarnieri
Directeur régional, PAM
Télécopie: 0027-11-517-1642
Mél: valerie.guarnieri@wfp.org*

Veillez noter que le présent rapport spécial peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: www.fao.org <http://www.fao.org/giews/> et <http://www.wfp.org/food-security/reports/CFSAM>

Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après :

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message :

unsubscribe SMIARAlertes-L

Veillez noter qu'il est maintenant possible de souscrire à des listes de distribution régionales pour recevoir les alertes spéciales et les rapports spéciaux de certaines régions uniquement : Afrique, Asie, Europe ou Amérique latine (SMIARAlertesAfrique-L, SMIARAlertesAsie-L, SMIARAlertesEurope-L et SMIARAlertesAL-L). Pour souscrire à ces listes, veuillez procéder de la même façon que pour la liste de distribution au niveau mondial.